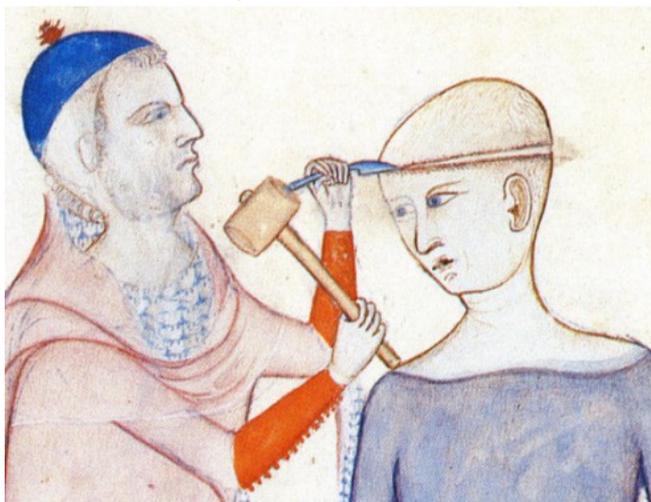


Par chance, la barbarie c'était hier !



Le fait est que nous ne sommes pas suffisamment reconnaissants d'avoir la chance de vivre à notre époque MO-DER-NE.

Rendez-vous compte que nous aurions pu naître en des temps obscurs et barbares.

Je modérerais néanmoins mes propos en précisant qu'il existe encore des foyers ailleurs que chez nous comme par exemple l'ancre de Poutine, le Hamas, le Hezbollah ou le dictateur nord-coréen.

Mais hormis celles et ceux qui n'ont pas notre chance de détenir notre Vérité, notre civilisation est bénie des dieux.

Tout est moderne de nos jours, l'art, la physique, les mathématiques, la guerre, l'histoire et j'en passe. Parmi toutes ces modernités il en est une qui surpasse les autres, c'est la médecine moderne. Quel chemin parcouru depuis la Grèce Antique !

Même le plus raisonnable et donc le moins complotiste d'entre-nous reconnaîtra que la médecine relevait plus de l'horreur que du soin. N'hésitons pas à dire qu'elle s'apparentait bien souvent à de la barbarie. Et c'est donc fort récemment que celle-ci est devenue humaine, scientifique, efficace et bienveillante vis à vis du patient.

Si les civilisations qui nous ont précédé n'étaient pas modernes, c'est qu'elles étaient passées, La Palisse n'aurait pas dit mieux.

Pour autant le présent de toutes ces générations passées appartenait bien au « *maintenant* » et donc à la modernité de son époque. Imaginez-vous un médecin du 18ème siècle affirmer que son art était archaïque et relevant du passé ? Non, bien évidemment ! Cela signifie que toute époque (*sauf exceptions*) était par définition une « *époque moderne* » et donc à la pointe du progrès et de la civilisation.

Dans ces conditions, comment pouvons-nous nous prévaloir du qualificatif « *moderne* » alors que celui-ci était l'apanage de toutes les civilisations et générations antérieures. Bien étrange, non ?

Nous sommes tout autant modernes que nos aïeux.

Ceci pourrait faire sourire, voir nous rendre indifférents, mais nous passerions à coté d'une question que l'on pourrait qualifier d'existentielle.

Si aujourd'hui nous brandissons l'étendard de la modernité et du civilisé, force est de constater que chaque génération passée en faisait de même.

Et c'est là que le bât blesse. En effet, si nous ne reprenons que l'exemple de la médecine passée, nous sommes d'accord pour la qualifier de barbare. Quiconque visite le Musée de la Médecine à Paris ne peut qu'être glacé d'horreur en voyant les techniques et outils utilisés au fil des siècles.

Il n'est d'ailleurs pas impossible que la médecine ait enfanté le plus d'actes barbares dans l'Histoire, bien devant les militaires.

ChatGPT le résume ainsi :

« La médecine d'autrefois était souvent marquée par des techniques expérimentales, des traitements cruels, et des outils rudimentaires, ce qui peut fasciner les amateurs d'histoire, de science, et ceux curieux de voir comment la médecine a surmonté ses erreurs et tâtonnements pour arriver à des pratiques plus sûres et humanitaires.

En résumé, bien que certaines pièces du Musée de la Médecine puissent évoquer une atmosphère inquiétante ou macabre, le musée ne vise pas à être un "musée des horreurs". Son objectif est d'éduquer et de faire comprendre les évolutions médicales à travers des objets parfois impressionnants. »

Pour autant quelle que soit l'époque, la médecine pouvait se qualifier de « plus sûre et plus humaniste » comme le dit si bien cette prétendue intelligence artificielle Woke.

Il faudrait avoir l'arrogance de notre époque pour ne pas penser que nous serons, à n'en point douter, des barbares pour les générations suivantes.

Et pourtant nombre de scientifiques de chercheurs de médecins et autres détenteurs de la Vérité n'ont pas le moindre doute quant à la supériorité de leur art.

Nous ne serions non pas une génération de plus, mais LA génération qui ferait que l'avenir ne serait plus à la révolution, à la remise en question, mais aux simples ajustements.

Une telle bêtise et un tel narcissisme ne peuvent que nous effrayer.

Notre civilisation moderne et humaniste sera qualifiée de barbare dans le futur !

C'est cette croyance erronée de modernité, cette publicité mensongère et ce narcissisme qui fait que chaque civilisation ne peut qu'accoucher des pires horreurs.

Il existe aujourd'hui peu de personnes qui pensent que la lobotomie et la leucotomie (*pour laquelle l'auteur a reçu un prix Nobel*) ne relèvent pas de l'extrême barbarie. Et pourtant leur invention date de moins d'un siècle !

Qui peut imaginer que la médecine de l'époque et donc la population, pouvait y voir un crime contre l'humanité, une horreur sans nom ?! Cette technique était le signe évident d'un progrès considérable humaniste visant à diminuer la souffrance des malades. Malades qui devenaient des zombies dans leur (*non*) communication avec le monde extérieur et dont nous ignorons totalement si ils étaient devenus de simples légumes ou si ils vivaient un enfer de chaque seconde sans possibilité de l'exprimer.

Je pourrais aussi parler des électrochocs largement pratiqués entre les années 1940 à 60, technique qui consistait, qui consiste pour être précis, à cramer des neurones par décharge électrique dans le cerveau. Si la lobotomie a, quant à elle, rejoint le musée des horreurs, il n'en est pas encore des électrochocs qui sont toujours pratiqués mais plus « *humanement* » sous anesthésie et avec une moindre publicité prouvant que leurs auteurs sont plus ou moins conscients des problèmes éthiques. Pour autant, si vous demandez à ChatGPT de nous parler de cette pratique, vous en retirerez qu'elle n'a rien de choquant.

De fait, cette « *civilisation élue* » et moderne que nous incarnons, ne peut que nous conduire à nous comporter en barbares dont la monstruosité pourra être reconnue par les générations suivantes.

Restons un instant sur la maladie mentale et la schizophrénie. La lobotomie a été remplacée par les neuroleptiques, antipsychotiques, qui présentent un triple avantage :

- Amasser des milliards de bénéfices pour l'industrie pharmaceutique.
- Étendre à grande échelle une pratique condamnée à la petite série. Selon ChatGPT 2 à 3% de la population mondiale consomme des antipsychotiques.
- Une pratique humaine basée sur des médicaments à la différence de la chirurgie barbare.

Dans les faits, le « *malade* » ne fait plus de crises de « *folie* » sous neuroleptiques. Il ne présente plus de dangers pour autrui ni pour lui-même, ce qui permet d'affirmer l'efficacité et l'humanité de la pratique. Pour autant il semblerait que l'on qualifie ces substances de camisolés chimiques. Ici encore le malade ne se fait plus mal, ne blesse plus autrui, semble paisible mais nul ne sait si il ne vit pas un enfer dans son cerveau en étant dans l'impossibilité de l'exprimer. Auquel cas, ces médicaments seraient un crime contre l'humanité, une vraie barbarie.

Cela me fait penser aux mises à mort « *civilisées* » par injection létale. Plusieurs produits sont inoculés au condamné dont un paralysant musculaire avant l'injection létale proprement dite.

Notons que le paralysant provoque aussi l'impossibilité de respirer et donc un sentiment d'étouffer.

Pourquoi ? Pour être humain ou pour que les spectateurs ne puissent pas voir la panique ou une douleur infernale ressentie par le condamné au moment de l'injection létale ? Humanité ou barbarie ?

Dans la série des progrès de la civilisation et de la médecine nous pourrions évoquer vite fait :

- La mastectomie préventive d'une médecine incapable de prédictif et qui mutile par prudence.
- Le changement de sexe. Progrès ou mutilation définitive, promesse mensongère, effets à long termes inconnus, stérilisation forcée, privation du plaisir sexuel et surtout source de profits ?
- Fin de vie. Joli nom pour remplacer le mot « *euthanasie* » qui fait plus penser à un meurtre. Droit de partir dans la dignité ou légitimation du meurtre organisé des « *inutiles* » ?

Et enfin l'avortement !

Je rappelle que sa légalisation est issue du drame de femmes maltraitées ou violées pour rentrer dans le « *domaine public* ». Notre civilisation se vante et se réjouit de cet immense progrès au point que la France s'enorgueillit d'avoir introduit ce droit dans notre constitution.

À force de répéter que le geste est anodin, que c'est sans conséquences psychologiques, qu'il est illégal de publier des photos ou vidéos de fœtus avortés, nous sommes arrivés à un avortement de confort mais aussi ou surtout à l'avortement pour raisons économiques. Il a été décidé que les femmes occidentales auraient de moins en moins d'enfants, notamment pour pouvoir faire carrière et que le déficit en naissances serait comblé par une immigration massive civilisationnelle.

Officiellement, il nous a été imposé que l'avortement était un droit, son interdiction conduisant à des drames, des femmes mutilées et décédées dans une cuisine par un boucher avec un couvert à fondue.

Mais avant de tomber dans des chiffres parlons un peu de trisomie.

La Trisomie.

Notre civilisation moderne a avalisé et valorisé l'eugénisme de masse.

Il a été décidé d'éliminer un maximum d'enfants trisomiques dans une proportion dont les pires dictateurs n'auraient pu rêver. À quoi bon mettre au monde des inutiles !

Chatgpt indique que dans les années 1960 il y avait environ 4 500 naissances de trisomiques par an en France versus 1 700 de nos jours. Sachant que le risque de trisomie augmente avec l'âge de la maman et que les femmes ont des bébés de plus en plus tard, la logique aurait voulu qu'il y ait largement plus. A l'échelle mondiale nous serions passés de plusieurs millions par an dans les années 1960 à environ 250 000 par an ! Rappelons que l'IMG, l'interruption médicale de grossesse, est légale jusqu'au terme. Il est tout à fait légal et humain de le tuer jusqu'à la sortie du ventre de sa mère.

Certains médecins modernes et humains n'hésitent pas aider la nature après la naissance d'un enfant « différent » pour éviter souffrance et peines au nouveau né mais aussi à ses parents, humanisme oblige. Des millions de bébés en bonne santé¹ autre que leur trisomie sont tués chaque année dans une optique purement eugéniste.

Si vous arrivez à croire que ce n'est pas du meurtre de masse d'humains, certes, différents, mais pour autant avec des pensées et des sentiments, et que les générations futures ne nous catalogueront pas comme des barbares, je vous félicite pour votre naïveté et de votre aveuglement.

Revenons à l'avortement.

Il y aurait 73 millions d'avortement par an dans le monde (*information OMS via Chatgpt*).

Toujours selon la même source, l'OMS estimerait le nombre de **décès par avortements illégaux de l'ordre de 39 000 par an**.

Dans le même temps, cette même OMS et l'institut Guttmacher estiment que 0,1% à 0,5% des avortements légaux dans le monde (*principalement dans les pays pauvres*) conduisent au **décès de la mère soit environ 219 000 par an d'un avortement légal**. La comparaison de ces chiffres pourrait faire réfléchir quand l'objectif avoué est de protéger la vie des femmes.

Au chapitre de la civilisation versus la barbarie : Notre médecine moderne a décidé, ils disent « prouvé », que les fœtus déchiquetés et non anesthésiés dans le ventre de leur mère durant un avortement ne ressentent pas la douleur. Il n'existerait aucune législation en France obligeant l'anesthésie d'un fœtus (*même à terme*) mais de bonnes pratiques indiquent qu'elle serait recommandé après 24 semaines (*6 mois*). Rappelons aussi que la vente des pièces détachées d'un fœtus est source de profits colossaux

Quant aux chiffres :

73 millions d'avortements par an versus 60 millions de morts civils et militaires pour la somme des deux premières Guerres mondiales, soit 10 ans de conflit, 6 millions de morts par an.

Si l'on donne le statut d'humain à 40% des avortés (*il peut être possible de ne pas donner un statut d'humains avant plusieurs semaines d'aménorrhée*) alors l'avortement annuel représente le nombre de morts de 5 guerres mondiales !

Je vous laisse juge de décider si l'avortement massif tel qu'il est promu et pratiqué dans le monde (*je ne parle pas de cas extrêmes comme le viol*) sera mis à l'actif de la barbarie ou pas pour les générations futures.

J'aurais pu aborder de nombreux autres sujets que la médecine moderne comme les armes de guerre, les génocides, les médicaments et vaccins qui tuent, la nourriture qui rend malade, les pesticides et j'en passe. Quand on en est à se réjouir, saluer l'audace et l'intelligence, en piégeant des milliers de talkies-walkies et radios pouvant exploser n'importe quand, n'importe où, dans un marché, une école ou en famille, il devient raisonnable de s'interroger.

Que dire aussi de cette humanisme, de la beauté de lancer une vaste campagne de vaccination dans la bande de Gaza pour des enfants survivants, affamés, dénutris, orphelins ou blessés en plein génocide ?!

Mais par chance, « la barbarie c'était hier », dormez tranquilles.

Merci.

Alain Tortosa²

11 octobre 2024

<https://7milliards.fr/tortosa20241011-la-barbarie-appartient-au-passe.pdf>

1 Je ne parle pas de ceux dont la survie ne dépasserait pas quelques heures ET dans une terrible souffrance.

2 « Stop état urgence » <https://t.me/+cNljt4jKWeVW0I1o>

« Docus qui dérangent » <https://t.me/+Vb2slUv5Lk9hZmZk>

« 7 milliards d'esclaves et demain ? » <https://7milliards.fr>